

## SAINT TROJAN OU TROYEN, ÉVÊQUE DE SAINTES

(532)

Fêté le 30 novembre

On assure que Trojan était né d'un israélite et d'une mauresque. Ses parents le conduisirent fort jeune dans la métropole des Santons, où ils comptaient séjourner quelque temps. L'évêque de Saintes, saint Vivien, fut frappé des heureuses dispositions du jeune étranger qu'il eut occasion de connaître. Il lui donna ses soins, lui procura l'avantage du baptême et l'éleva dans les principes de l'Eglise.

Trojan répondit merveilleusement aux efforts paternels de son évêque. Il fit dans la science et la piété des progrès surprenants. Bientôt il fut admis à la cléricature et ensuite au diaconat. Appelé plus tard au sacerdoce, il fut envoyé à Toulouse pour combattre l'Arianisme comme dans sa source; preuve évidente des lumières et de l'inébranlable fermeté de doctrines du saint prêtre.

Au retour de cette mission et malgré sa résistance, Trojan fut élevé à l'épiscopat et mis à la place du pontife santon qui venait de mourir. Ses qualités et ses vertus éminentes brillèrent alors d'un vif éclat. Partageant tout son temps outre la prière, l'étude, la prédication, et la visite de son diocèse, il se fit une telle réputation de sainteté, qu'on venait de toutes parts visiter et ouïr le prélat, et qu'on s'estimait heureux de pouvoir remporter quelque objet qui lut eût appartenu. La science théologique de cet évêque l'avait aussi rendu très recommandable, de sorte que des points les plus éloignés on s'empressait de recourir à ses lumineux conseils. C'était un des flambeaux de l'Eglise des Gaules.

Saint Trojan mourut le 30 novembre 532, d'après saint Grégoire de Tours. Il fut inhumé, au rapport du même hagiographe, à côté de saint Vivien, son prédécesseur. Ses reliques ont été profanées et dispersées par les Calvinistes, en 1668. Saint Grégoire rend au digne évêque un hommage que nous aimons à reproduire : «Trojan, pontife de l'Eglise santone réuni dans le ciel au bienheureux Vivien, à son tombeau peu distant du sien; la renommée célèbre les grandes vertus de ce prélat ... On le révérait durant sa vie comme le plus illustre et le plus distingué de la ville. On raconte que, lorsque, pour parcourir son diocèse, il revêtait un ornement neuf, plusieurs d'entre les fidèles se disputaient la frange de ce vêtement, convaincus que tout ce qu'on pouvait ravir au saint évêque était un remède infallible. Maintenant que son corps est confié à la terre, son âme vit aux cieux d'où elle manifeste son pouvoir par une quantité de miracles. Tous les malades et infirmes qui viennent prier sur son tombeau s'en retournent guéris».

Une paroisse, sous le vocable du saint évêque, existe dans l'île d'Oléron, dont l'église a été bâtie vers 1070; nous en trouvons une autre du même nom près de Cognac, et une troisième près de Blaye (Gironde); l'église de Rétaud, près de Saintes est dédiée au même Saint.

M. Rainquet, *Biographie Saintongaise*.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 13